

La santé des étudiants passée au crible

I-Share, pilotée par l'université de Bordeaux en collaboration avec l'université de Versailles Saint-Quentin, est la première étude au monde à s'être donnée pour objectif de suivre l'état de santé de 30 000 jeunes adultes d'ici dix ans. Diane Motay est étudiante en troisième année psychomotricienne. Pour la deuxième année consécutive, elle est " étudiante relais " sur le campus de Bordeaux pour l'étude I-Share. Retour sur son engagement.

" Sud Ouest ". En quoi consiste le poste d'étudiant relais ?

Diane Motay. Sur le campus bordelais, nous sommes 12 à avoir ce statut. Pour ma part, je suis sur le secteur Carreire, l'endroit où j'étudie. C'est un avantage car je connais mieux l'environnement des étudiants que je rencontre. Notre objectif est avant tout de leur expliquer l'intérêt d'une telle étude. J'essaie de les motiver afin qu'ils y participent et contribuent ainsi à la recherche. En alimentant les réseaux sociaux, à travers des stands, lors d'interventions dans les amphithéâtres ou par le biais de flyers, nous voulons les sensibiliser sur leur santé et en savoir davantage sur leur mode de vie.

Pourquoi êtes-vous devenue étudiante relais ?

J'apprécie les activités qui se rapportent à la santé publique. Cela avait un sens d'avoir un job étudiant en rapport avec mes études. Jusqu'à présent il y avait eu quelques études précises mais jamais avec une vision aussi globale de l'hygiène de vie étudiante.

De quelle manière peut-on participer à l'étude I-Share lorsque l'on est étudiant ?

Il y a plusieurs manières de participer. Par l'intermédiaire des stands organisés ou bien directement sur le site. Pour cela, rien de plus simple, il suffit de remplir un questionnaire général de santé. Par la suite, au moins une fois par an, un nouveau questionnaire est proposé sur Internet : son analyse pourra éventuellement permettre de détecter l'apparition ou le risque d'une maladie. Des examens complémentaires seront alors gratuitement proposés.